

<http://www.lecourrier.qc.ca/nouvelle/14350/>

Le Courrier.qc.ca
de Saint-Hyacinthe

Pour **savoir**
et **comprendre**

Température
-15.8

Le mardi 29 décembre 2009

Céline Lussier Cadieux a donné naissance au Boisé des Douze

La dame qui plantait des arbres



Photo Robert Gosselin, Le Courrier



Martin Bourassa

mbourassa@lecourrier.qc.ca

Voici l'histoire d'un petit boisé devenu grand et d'une petite bonne femme devenue grande par la force des choses. Tous les deux ont pris racines dans le quartier Saint-Joseph à Saint-Hyacinthe, mais rayonnent bien au-delà.

« J'ai toujours été à l'aise parmi la faune et la flore, c'est dans ma nature. ». Mme Céline Lussier Cadieux n'a plus besoin de présentation. C'est Madame Boisé des Douze, le nom aujourd'hui donné à cet espace vert de 18 hectares formé du regroupement de six terrains voisins, bouts de lots et autres zones non constructibles et non cultivables situés à deux pas de l'école Roméo-Forbes.

Ce boisé, qui couvre une partie des berges de la décharge des Douze, a profondément marqué la vie de Mme Lussier Cadieux. Enfant, c'est là, au bout de la terre paternelle, qu'elle a appris

à aimer la nature. C'est ensuite à titre d'enseignante à l'école Roméo-Forbes qu'elle s'est servie de ce laboratoire naturel pour partager sa passion des sciences de la nature avec ses élèves. Mais c'est surtout à titre de résidente du quartier Saint-Joseph, de digne héritière de l'un des six propriétaires fonciers du boisé et à titre d'environnementaliste convaincue qu'elle s'est donnée pour mission de conserver, de protéger et de mettre en valeur le patrimoine écologique du Boisé.

Pour elle, bien sûr, mais surtout pour le bien-être des générations à venir.

Pour son implication communautaire et environnementale, pour les batailles qu'elle a menées et mène encore pour assurer l'essor du Boisé des Douze et conscientiser les Maskoutains au respect de l'environnement, Le Courrier de Saint-Hyacinthe et la Chambre de commerce et de l'industrie Les Maskoutains sont heureux et fiers de décerner le titre de personnalité du mois de décembre à Céline Lussier Cadieux.

Dans sa nature

Céline Lussier Cadieux est née dans le quartier Saint-Joseph à une époque où il pensait encore devenir une grande ville. Fille aînée d'une famille de cinq enfants, toutes des filles, elle a grandi sur une ferme laitière et de grandes cultures.

C'est son père qui lui a appris à aimer la terre et à la respecter. « Il n'abusait pas au moment des travaux et il a été un bon coach. huit ans, je conduisais le tracteur et je passais des heures à me balader dans un boisé sans nom au bout de la terre. J'ai toujours été à l'aise parmi la faune et la flore, c'est dans ma nature. »

Après avoir réussi son brevet d'enseignement, Mme Lussier Cadieux s'est mariée, a quitté temporairement le quartier Saint-Joseph, mais pour mieux y revenir afin de fonder une famille et y élever ses deux garçons. Elle reprendra contact avec l'enseignement et l'école Roméo-Forbes où elle fera de la suppléance et s'impliquera au comité de parents. Elle y enseignera rapidement à temps plein, tout en poursuivant un baccalauréat en enseignement primaire et adaptation scolaire, puis une maîtrise en enseignement primaire avec l'option sciences de la nature.

Le boisé situé aux extrémités des deux écoles primaires où elle oeuvré pendant 25 ans, Roméo-Forbes et Maurice-Jodoin où elle a initié le mouvement des écoles vertes Brundtland (EVB), a toujours eu une place de choix dans son plan de cours.

« Chaque sortie éducative au boisé était magique pour les enfants. Ils pouvaient apprendre et découvrir plein de choses juste en prenant le temps d'observer, en tendant l'oreille et en ouvrant les yeux, en touchant et en sentant. Aucune autre sortie n'aurait pu être plus rentable. Nous avons ce laboratoire naturel et gratuit à deux pas. »

Un boisé à protéger

C'est lors d'une promenade en famille, au milieu des années 1990, qu'elle a commencé à douter pour la première fois de la pérennité de cet espace vert en raison du développement rapide du quartier et du peu de considération accordée au boisé.

« Un bon jour, ma mère et moi avons été confrontées à un énorme monticule de neige à l'entrée du boisé, raconte Mme Lussier Cadieux. La Ville avait tout bonnement décidé d'y entasser la neige usée. Ce fut en quelque sorte la fin de la récréation. »

Et le début d'une croisade qui fera émerger le Boisé des Douze, au détour de nombreuses

visites à l'Hôtel de Ville, au service de l'urbanisme et de présences répétées sur tous les comités reliés de près ou de loin à l'environnement.

« On me regardait d'un drôle d'air au début, avec suspicion aussi. Il faut dire que peu de Maskoutains avaient la fibre environnementale. Je me portais aussi à la défense d'un boisé improvisé qui n'avait même pas de nom. Je parlais de loin! »

Mais rapidement, elle a su convaincre. Au point de réunir 450 personnes, petits et grands, dans le boisé pour planter des arbres, des vivaces, des arbustes et autres conifères en 1995, l'année de fondation de l'OSBL Le Boisé des Douze, que préside encore après 15 ans Mme Lussier Cadieux. « On a planté de l'éducation, dit-elle. Ce fut l'éveil collectif, un détour marquant. On dirait que les gens ont découvert cet espace vert à ce moment. Ils ont appris à le connaître et ils se le sont approprié. »

Le Boisé des Douze était né et bien né à part ça. Le poumon vert du quartier Saint-Joseph n'a cessé de se développer par la suite. Il compte aujourd'hui 2,5 kilomètres de sentier, mais n'a aucune prétention à devenir un parc populaire comme Les Salines.

« Il y a de la signalisation, mais il n'y aura jamais de bancs à part ceux naturels que nous offre la nature avec les roches et les vieilles souches afin de limiter le flânage et le vandalisme. Les sentiers et les ponts sont volontairement étroits pour tenir les VTT à distance. Le but du plan de gestion soutenu par les bénévoles n'est pas de faire un beau boisé ou un parc, mais de laisser la faune et la flore s'exprimer. »

Implications et reconnaissance

Si le Boisé des Douze a maintenant gagné ses lettres de noblesse, on peut en dire tout autant de sa présidente fondatrice. Mme Lussier a multiplié les implications communautaires ces dernières années. Elle est administratrice au Conseil de gestion du bassin versant de la Yamaska, membre du collectif de la Plume verte qui signe les chroniques mensuelles dans Le Courrier et participe au Comité consultatif de l'environnement de la Ville de Saint-Hyacinthe depuis 2007.

La dame de 64 ans a aussi siégé aux Loisirs St-Joseph de 2004 à 2009 et au Conseil régional de l'environnement en Montérégie de 2002 à 2008. Candidate au prix du Mérite municipal en 2009, récipiendaire de la médaille Honneur aux bénévoles en 2000, elle a été lauréate canadienne du 2^e prix au concours international Terre de femmes de la Fondation Yves-Rocher en 2006. Un tableau impressionnant.

« La bonne nouvelle, c'est que la relève est là. Les jeunes sont allumés, instruits et de plus en plus conscients de la fragilité du monde autour. La terre est tellement petite, nous ne pouvons pas rester insensibles à ce qui se passe ailleurs. Il faut faire de petites actions locales et espérer qu'elles auront une portée beaucoup plus grande. »

ce chapitre, conclut Mme Lussier Cadieux, il faut voir le Boisé des Douze comme une pièce maîtresse dans une grande courtepoinTE environnementale en devenir.